

J'ai développé une relation particulière avec le *cours*

Question :

J'ai lu que toutes les relations sont particulières, que quelqu'un peut même développer une relation particulière avec *UCEM*. Souvent, je me demande si je n'ai pas moi-même une relation particulière avec le *cours*. Comment puis-je savoir si c'est le cas ? Est-ce un « problème » qui devrait me préoccuper ? Je suppose qu'une des raisons pour cela est que je pense souvent que tous les problèmes du monde seraient réglés si chacun étudiait le *cours*.

Réponse :

Oui, toutes les relations sont particulières, y compris notre relation avec le *cours*. Ce qui rend le *cours* « particulier » est qu'il est individualisé et qu'il varie selon la forme. Or cela implique généralement de percevoir la forme du *cours* comme ayant le pouvoir de répondre à des besoins particuliers. Une autre forme que prend souvent la particularité pour les étudiants est de se sentir « spéciaux », et souvent « supérieurs » à ceux qui suivent d'autres formes traditionnelles de spiritualité. Cette particularité inclut justement la raison que vous donnez : chacun devrait étudier le *cours*. Vous avez donc répondu vous-même à la première partie de votre question. Comme le *cours* lui-même explique dans le manuel : « *Il y a un cours pour chaque enseignant de Dieu. La forme du cours varie grandement. Ainsi que les différents aides à l'enseignement... Ceci est le manuel d'un curriculum particulier, destiné aux enseignants d'une forme particulière du cours universel. Il y a plusieurs milliers d'autres formes qui ont toutes le même résultat.* » (M.1.3 :1,2 : 4 :1,2)

Notre relation avec le *cours* n'est donc pas un problème différent de toutes les autres choses dans notre vie. C'est seulement une occasion de pardonner. L'ego utilise tout ce qui est à sa portée pour ses fins de séparation et de jugement, y compris le *cours*. Toutes nos relations sans exception, doivent donc être examinées à la lumière de l'enseignement du *cours*. «... *Regardons de plus près les relations que l'ego combine, et laissons le Saint-Esprit les juger véritablement. Car il est certain que si tu les examines, tu les lui offriras avec joie.*

Ce qu'il peut en faire, tu ne le sais pas, mais tu deviendras désireux de le découvrir si tu es d'abord désireux de percevoir ce que tu en as fait. » (T.15.VII. 5:3) Il est important de *reconnaître* la particularité, d'être très honnête sur les sentiments et les jugements impliqués, et de voir comment vous l'utilisez pour être *séparé* et *particulier*. Cela s'applique aussi bien quand la particularité prend la forme d'un amour particulier que d'une haine particulière car l'amour soi-disant particulier pour le *cours* est semblable à la haine. Notre relation particulière avec le *cours* reflète la façon dont nous percevons les autres, c'est-à-dire qu'il y a les gens que nous *aimons* parce qu'ils suivent le *cours* comme nous, et ceux que nous *haïssons* parce qu'ils ne le suivent pas, ou qu'ils n'étudient rien du tout.

Derrière notre relation particulière avec le *cours* se tiennent tous nos frères. Le monde est donc divisé, et nos relations ont été mises en place pour répondre à nos besoins. Le *cours* s'adapte à tout ce qui se passe dans notre vie et dans notre monde. Il le fait en nous reflétant le choix que nous avons fait d'être séparé. Jésus ne nous demande pas *d'aimer* le cours ou de le prêcher. Il nous demande de l'étudier, de le pratiquer et d'appliquer ce qu'il enseigne à tout, y compris le *cours* lui-même : « *N'enseigne pas que je suis mort en vain. Enseigne plutôt que je ne suis pas mort en démontrant que je vis en toi.* » (T.11.VI.7 :3,4)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 81